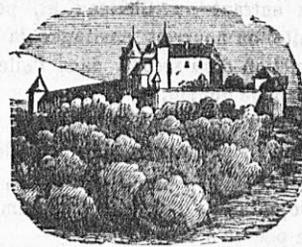




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 3¹⁷ 9⁰², BULLE, dép. 5²⁵ 1²⁵ 6¹⁵.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Notre ravitaillement.

Le 4 mars dernier, M. E. Schmitter donnait, au Cercle suisse-français de Zurich, au sujet de notre ravitaillement, une intéressante et instructive conférence qu'a reproduite le *Journal suisse des Commerçants*. Le cadre de notre journal ne nous permettant pas de donner in extenso la teneur de cet exposé, pour l'édification de nos lecteurs, nous en reproduisons les principaux points.

Le conférencier s'est d'abord posé trois questions : quels sont les besoins de la Suisse ? quelle est sa production ? comment pouvons-nous importer ce qui nous manque ?

A part le lait, nous importons la plupart des denrées alimentaires, en plus ou moins grande proportion : 24 % de notre consommation en viande nous vient de l'étranger ; le beurre 20 %, le fromage, 10 %, le sucre 93 %. Sur 250 kg. de pain que chaque Suisse consomme annuellement, 23 kg. seulement sont indigènes.

Ces chiffres sont ceux de la statistique de 1906 à 1912. Ils sont certainement modifiés depuis la guerre (*Réd.*) La surface productive de la Suisse est d'environ 32,000 km² dont 10,000 km² en forêts. La valeur de la production agricole, qui s'élevait à 544 millions en 1885, a atteint 1 milliard et 15 millions en 1912, pour retomber à 888 millions en 1913. Il est probable que cette production atteint aujourd'hui 1 milliard et demi.

La moyenne du rendement dépassait 400 francs par hectare avant la guerre ; elle atteint probablement 800 francs actuellement.

A part les marais de l'Orbe et de la vallée du Rhône, il ne reste pas grandes surfaces à donner à l'agriculture. Le Département de l'Economie publique a astreint les communes à un minimum d'ensemencement en céréales. On ne peut aller plus loin sans porter préjudice à la production laitière. Si nous récoltons un peu plus de blé, nous aurons moins de fromage à exporter.

Le fer et le charbon sont tirés de l'Allemagne ; celle-ci exige par contre la livraison de denrées alimentaires et particulièrement du fromage et du bétail de boucherie.

Si donc nous augmentons notre production en céréales, nous risquons fort de priver notre industrie du charbon

et du fer qui leur sont indispensables et nous priverions de travail une grande quantité d'ouvriers. Si par contre nous favorisons la production fromagère pour l'exportation, c'est le pain qui nous manquera. Et, d'un autre côté, nous devrions conserver notre fromage, aliment excellent, pour la consommation indigène. On voit que le problème est ardu pour le Conseil fédéral.

Ces dernières années, nos importations en vivre étaient les suivantes : 628 millions en 1912, 599 millions en 1913, 492 millions en 1914 et 535 millions en 1915.

En 1912, la France nous fournissait des vivres pour près de 200 millions. L'Allemagne nous en livrait pour environ 55 millions ; nous en achetions en Italie pour un peu moins de 50 millions. La Russie nous expédiait pour 82 millions de céréales, la moitié de nos importations ; la Roumanie suivait avec 32 millions et les Etats-Unis avec 8 millions. La Bulgarie nous livrait pour 7 millions d'œufs. Le café nous était fourni par le Brésil, le tabac par les Etats-Unis. L'Espagne nous fournissait surtout des vins pour 20 millions et des fruits du Midi pour 3 millions.

En résumé, le blé nous était fourni par la Russie, la Roumanie, les Etats-Unis, le Canada et l'Argentine, la viande par la France et l'Italie, le vin par l'Espagne, l'Italie et la France, le café par le Brésil, les légumes et les fruits par l'Italie, la France et l'Espagne.

Le blé nous arrivait par Rotterdam et Mannheim ; de là il nous parvenait par la voie du Rhin, ce qui en rendait le transport moins dispendieux que par voie de terre. Quand le Rhône sera devenu navigable, il nous rendra aussi les services que nous rend le Rhin.

En 1914, le fret maritime coûtait 20 fr. la tonne de New-York à Londres ; aujourd'hui, il coûte à peu près 500 francs. En outre, les prix d'achat ont à peu près triplé. Les riz sont cotés 200 à 223 francs à Marseille, les huiles d'olives de Nice, 450 à 480 fr., les huiles de colza à 580 francs. En Italie, le prix des vivres a quadruplé.

Une bonne partie de la population mâle ayant été appelée sous les armes, les meilleurs bras ont été enlevés à la production agricole qui naturellement a diminué. D'autre part, les hommes

sous les drapeaux consomment beaucoup plus de viande que dans la vie civile. D'un côté donc, diminution de la production et, de l'autre côté, augmentation de la consommation.

C'est là la cause essentielle du renchérissement dont nous souffrons.

Quelles sont les mesures qu'a prises le Conseil fédéral pour parer aux difficultés de notre ravitaillement ? Le conférencier revient en arrière et fait l'histoire des faits qui se sont passés avant la guerre et au début de celle-ci ; il rappelle que, au mois d'avril 1914 déjà, le Conseil fédéral, renseigné sur ce qui se passait dans les chancelleries européennes, négociait avec la France et l'Allemagne deux traités qui aboutirent. La France s'engageait à laisser transiter sur son territoire tous les vivres dont nous aurions besoin ; l'Allemagne devait livrer au Conseil fédéral tous les blés qui étaient entreposés en Allemagne au début des hostilités. Ces deux traités eurent pour notre ravitaillement les plus heureux effets.

Après l'exposé des mesures prises par le Conseil fédéral pour réduire la consommation des céréales, mesures qui aboutirent en janvier 1915 au monopole des céréales en mains de la Confédération, M. Schmitter rappelle que, au début des hostilités, les exportateurs américains résilièrent tous leurs marchés. Le fret maritime monta d'une manière fabuleuse. Tous les pays voisins ayant décrété l'interdiction de l'exportation des céréales, le Conseil fédéral dut prendre des mesures pour assurer notre ravitaillement. Il acheta en Espagne du riz, des lentilles, des fèves, en un mot, tous les vivres disponibles. Il s'aboucha avec des négociants de gros, suisses et étrangers, qui devaient lui faire des offres via Bordeaux, Cette, Marseille ou Gênes. Mais les ports de Bordeaux et de Gênes en particulier devinrent épouvantablement encombrés et il fallut de longs mois pour que les marchandises qui y étaient entreposées pussent nous être expédiées. (A suivre.)

Musée Gruyérien.

(Suite et fin.)

II. Comme idée générale, dans toutes les grandes lignes et pour plus tard, je verrais l'utilisation du Château

par le Musée Gruyérien comme suit : Le Musée occuperait :

1. — Les locaux du rez-de-chaussée (au niveau de la cour intérieure).

2. — L'étage inhabité et délaissé au-dessus des locaux de l'Etat du 1^{er} étage et en outre les vastes combles.

Le 1^{er} étage resterait réservé aux services de l'Etat.

3. — Le Musée disposerait en outre de la cour intérieure et des fossés extérieurs.

L'aménagement des vastes « halls » du rez-de-chaussée ne présenterait pas beaucoup de difficultés ni de grands frais. Ici pourraient trouver place les objets lourds, rustiques et encombrants, demandant beaucoup de place et qui n'auraient pas besoin d'une lumière abondante.

Les principaux locaux seraient à trouver, respectivement à créer dans l'étage inoccupé, qui pourrait être combiné avec les combles. Ici l'architecte pourrait laisser libre cours à son imagination, sans risque de porter atteinte à l'ensemble du Château comme monument historique. Rien ne serait changé à son aspect extérieur. J'y verrais de vastes salles, hautes de 6-7 mètres, aux plafonds en bois, en voûte en berceau, prenant lumière par le toit du côté de la cour intérieure. Cette suite d'immenses salles se prêterait admirablement pour l'aménagement libre p. ex. de pièces destinées à recevoir des intérieurs anciens, intéressants (voir le Musée national suisse à Zurich, les musées historiques de Bâle et Berne). Le dessus de ces chambres, bordé de galeries, serait utilisable pour l'exposition de toutes sortes de collections.

L'aménagement de locaux bien éclairés pour l'exposition des tableaux, pour une bibliothèque avec salle de lecture, etc. etc., n'y rencontrerait pas de grandes difficultés.

Il y aurait aussi possibilité de combiner avec ces aménagements l'accès facile des échauguettes (tourelles des angles), des chemins-de-ronde et du donjon. Ces parties des plus intéressantes du Château pourraient ainsi être visitées par le public et feraient quasi partie du musée.

Il resterait à étudier encore la question de la communication entre le rez-de-chaussée et l'étage des combles. Pour le moment, j'y verrai déjà le grand et bel escalier principal, à droite

connaissance du public
L'UNION
RIQUE.
tions et un service
Aug MOSSU.
MOURLEVAT,
Rue du Tir.
s et chiffons, crins
nres conditions.
meuble localit
fait état, situé à
de Trême (4 logements
s, dépendances)
à vendre
on titions très avantage
resser à
E. GLASSON & Cie,
BULLE.
cherie chevaline
NTREUX (Tél. 390)
Agriculteurs
endez pas vos
vaux pour
cherie sans vous
er à M. L. Ge
d, Cercle Ca
ique, à Bulle
s paie le grand prix.
n cherche
au centre de la ville un
appartement
pièces.
esser à Publicitas,
lle, sous P 631 B.
cherche à louer
mois d'été, aux environs de
rtement meuble
ces et cuisine.
ous P. 1753 F. à P
S. A., Fribourg.
ète
S, plantes,
acines séchées
antités, hauts prix. Cas
Blanc 6683, Genève.
s coupons
de la
é des Producteurs
de lait
BULLE
ables chez M. Louis
C, directeur.
ment meuble
chambres, 3 lits, bien ex
soleil, est demandé
onnes désirant tranqui
avril et mai, dans Basse
ffres sous P. 629 B., à
as S. A., Bulle.
LANG
liier-fumiste
Ackermann, Grand'Euo
BULLE
uction sur place de
ux en caelles (esp
onnel).
de Boulangeries.
térations.
ntes références à dispo

en entrant au Château et, pour la suite, on pourrait envisager la construction d'un second dans l'aile touchant le donjon.

Il va sans dire que c'est un projet d'avenir et qu'il faudrait procéder par étapes, mais dans un pareil cas, il est toujours bon d'envisager l'ensemble et de penser à l'avenir.

NOUVELLES SUISSES

Encore une victime suisse du bombardement de Paris. — En même temps que Mme et M. Strœhlin, le canon allemand a tué, à Paris, le jour du Vendredi-Saint, une jeune Veveysanne, Mme veuve Robert Michel, née Rose-Marie Ormond.

Elle était âgée de 24 ans et avait épousé, peu avant la guerre, M. Robert Michel, fils du critique d'art parisien bien connu, conservateur au Musée du Louvre. Au début de la guerre, elle se trouvait à Vevey et fut longtemps sans nouvelles de son mari, tué au début des hostilités, sans qu'elle le sût.

M. Poincaré aux obsèques de Mme et de M. Strœhlin. — Désireux de donner un témoignage particulier de sympathie au gouvernement et au peuple helvétique, à l'occasion de l'attentat dont M. Strœhlin et sa femme ont été les victimes, Mme et M. Poincaré, accompagnés de deux secrétaires généraux de la présidence, se sont rendus, mercredi après midi, au service religieux célébré en l'église de l'Oratoire.

Y assistaient également MM. Dubost, Deschanel, Pichon, le ministre Dunaud et le personnel de la légation suisse, les ambassadeurs et ministres étrangers avec le personnel de leur mission, M. Delannay, le général Dubail et de nombreuses personnalités civiles, politiques et militaires.

Encore des Russes! — Huit Russes, dont deux sous-officiers, ont passé la frontière suisse entre Sainte-Croix et Les Verrières et se sont rendus à la gendarmerie neuchâteloise.

On mande de Zurzach (Argovie): Lundi après midi, cinq prisonniers de guerre russes ont tenté de traver-

ser le Rhin à la nage pour s'enfuir en Suisse. Deux seulement ont atteint la rive suisse; les autres se sont noyés.

Notre ravitaillement. — Contrairement à l'information de Washington répandue par la presse, d'après laquelle l'Allemagne aurait refusé à la Suisse les saufs-conduits pour les navires hollandais mis à sa disposition, il convient de constater que la réponse du gouvernement allemand dans cette question n'est pas encore parvenue.

L'Allemagne a observé depuis le début de la guerre le principe que les navires neutres, qui ont à bord des marchandises destinées exclusivement à la Suisse, peuvent passer librement.

Vu la situation de notre ravitaillement en céréales, on doit espérer expressément que dans les circonstances spéciales qui résultent de la réquisition des navires hollandais, une solution soit trouvée qui assure le trajet aux navires et l'arrivée absolument nécessaire de nouvelles cargaisons de céréales en Suisse.

(Communiqué officiel)

Un gaffeur. — Le Journal du Jura signale de Berne cet incident ridicule:

Jedi après midi, le lieutenant-colonel Eggenberger, de l'état-major général, passait à cheval sur la place du Parlement. Il vit une automobile conduite par un soldat français interné, lequel, occupé, ne le salua pas. L'officier, qui ignorait sans doute que dans l'armée française un soldat occupé des deux mains n'est pas tenu de saluer, invectiva violemment le chauffeur et échangea sa carte avec la personne qui se trouvait dans l'automobile. Celle-ci est un délégué de la Croix-Rouge américaine, ami personnel de M. Stovall, le sympathique ministre des Etats-Unis, qui vient de faire une tournée de conférences dans son pays en faveur de la Suisse; ce délégué avait été présenté mercredi par M. Stovall à M. Calonder, président de la Confédération.

Ajoutons que le lieutenant-colonel en question n'est point de l'Etat-major général. Il est chef de chancellerie au bureau de l'Etat-major. Ce pourquoi on a cru devoir lui attribuer... deux chevaux de selle!

que je dormirais avec plaisir.

— La chambre de monsieur le chevalier est prête.

— Prenant un flambeau, Montreuil montra le chemin à Saint-Aubin qui, bientôt, se trouva dans une chambre à coucher des plus luxueuses.

La soubrette prépara le lit et se disposa à se retirer après avoir allumé son chandelier.

— Monsieur le chevalier n'a plus besoin de rien?

— Non, ma belle.

— Alors, bonsoir, monsieur le chevalier.

Je n'ai d'ailleurs pas longtemps à reposer, car on doit venir me chercher de très bonne heure, afin que je sois à Saint-Germain pour mon service habituel.

— Mais, vous allez être très fatiguée.

— Baste! je dormirai demain, je suis habituée à prendre le temps comme il vient.

— Allons, je vois que vous êtes une petite personne très précieuse.

— Je fais ce que je peux pour plaire à ma bonne maîtresse que j'adore. Bonsoir, monsieur le chevalier.

— Bonsoir, mademoiselle.

Souriante, la petite Montreuil gagna la porte et se retira dans sa chambre où elle s'étendit toute habillée sur son lit.

Demeuré seul, Saint-Aubin se coucha, non sans avoir eu la précaution de placer ses armes à portée de sa main. C'était une habitude à laquelle la vie des camps l'avait

Risum teneatis! Mais M. Bühlmann, en vérité, avait raison de dire aux Chambres qu'il serait bon de s'occuper d'un peu plus près de l'Etat-major de l'armée.

Il y aurait là bien des abus à réformer!

La transmission des nouvelles télégraphiques. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté complétant les ordonnances sur les télégraphes et disposant qu'est interdite la transmission de nouvelles télégraphiques destinées à l'étranger qui, dans le but d'éviter les tarifs en vigueur ou le contrôle militaire en cas de mobilisation ou de guerre, sont adressées télégraphiquement, téléphoniquement ou par poste à des destinataires fictifs, dans des localités intermédiaires, pour être ensuite transmises de l'autre côté de la frontière soit par télégraphe, soit par téléphone, à leurs véritables destinataires. Les contraventions à cette interdiction sont punies d'amendes pouvant s'élever à 5000 fr. En cas de mobilisation ou de guerre, les contrevenants tombent en outre sous le coup des lois pénales militaires.

Berne. — Les morts. — On annonce, de Thonne, la mort, à l'âge de 79 ans, du colonel Obrecht, directeur des usines métallurgiques suisses Selve, pendant de longues années instructeur en chef des troupes d'administration de l'armée fédérale.

A Bienne est décédé, à la suite d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 68 ans, le colonel Haag.

Vals. — Enfant ébouillanté. — A Leytron, un garçonnet est tombé dans une cuve de petit lait bouillant et est mort après deux jours d'horribles souffrances.

Genève. — Les apaches. — Mardi matin, vers 9 heures, deux individus se présentaient dans le magasin de Mme Perrier, épicière, rue des Corps Saints, à Genève, et demandaient du chocolat. Soudain, les deux clients se précipitèrent sur Mme P. et tentèrent de l'étrangler.

Aux cris de leur victime, les apaches prirent la fuite par une cour donnant sur l'arrière. Ils avaient réussi à s'emparer d'une sacoche contenant

habituel.

Moins d'un quart d'heure après, le chevalier dormait d'un profond sommeil.

Il reposa longtemps et le grand jour brillait lorsque des allées et venues dans sa chambre le réveillèrent.

Le mousquetaire aperçut avec étonnement deux dames qui faisaient leur toilette.

Tout d'abord, il ne comprit pas ce que cela signifiait.

Mais, reprenant ses esprits, Saint-Aubin se rendit compte de ce qui se passait.

Il venait, d'ailleurs, de reconnaître, dans ses deux visiteuses, la belle Athénaïs de Montespan et sa non moins belle sœur, Mme de Thiange.

Instinctivement, le mousquetaire chercha ses vêtements pour s'habiller dans la ruelle et paraitre décemment devant d'aussi grandes dames.

Son vêtement de cavalier, aussi bien que ses armes, avaient disparu.

En revanche, une profusion de robes, jupes et autres atours de femme étaient épars sur les meubles, à travers la chambre.

Mme de Montespan avait vu le coup d'œil de Saint-Aubin. Elle s'approcha du lit.

— Ne cherchez pas votre habit de cavalier, comtesse, nous l'avons mis en sûreté, ainsi que vos armes, dans ce placard dont vous garderez la clé.

Et comme Christine de Meyrac semblait hésiter sur ce qu'elle devait faire:

15 fr., mais n'avaient pas eu le temps de fouiller la caisse qui renfermait 500 francs.

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

M. Clémenceau dans la Somme.

M. Clémenceau, qui a quitté Paris dans la matinée de lundi, y est rentré dans la soirée. Il s'est rendu de nouveau sur le champ de bataille de la Somme, accompagné de M. Renoult, président de la commission d'armée de la Chambre, et du général Mordeacq, chef de cabinet. Le président, faisant preuve d'un courage plus grand encore que lors de ses précédents voyages au front et d'un calme mépris du danger, est allé si avant dans les premières lignes, que son automobile a été repérée et encadrée par des projectiles qui en brisèrent les glaces. M. Clémenceau est revenu, cette fois encore, enthousiasmé. L'élan merveilleux des troupes engagées dans le combat remplit de confiance dans l'issue favorable de la bataille.

Le président de la commission d'armée, qui accompagnait M. Clémenceau, dit qu'il apporte une confiance reconfortante, totale, absolue et grandissante. Le moral des soldats est extraordinaire. Les chefs donnent une impression de maîtrise et de sûreté d'eux-mêmes. La possession de leurs moyens, qui inspirent confiance, apporte également du contact des Allemands avec l'armée britannique une impression de force et de sécurité.

Les pertes allemandes.

Le Matin considère que les gros combats locaux marquent la transition entre le premier acte gigantesque de la lutte, qui s'est terminée par le blocage de la rive ennemie et une nouvelle série d'opérations imminentes.

Il estime que l'ennemi a dû renoncer momentanément à ses attaques en masse sur un front étendu en raison de l'énormité de ses pertes.

Il ajoute que le total des Allemands mis hors de combat a été de 300,000 dans les troupes de choc, en 10 jours, et qu'il dépasse déjà le tiers des pertes maxima envisagées par le commandement pour les opérations devant durer plusieurs semaines.

Une note Havas, en marge du communiqué déclare que les documents et les prisonniers confirment que les pertes des Allemands sont considérables, l'artillerie et les mitrailleuses françaises ayant causé de véritables ravages.

— A dater d'aujourd'hui, et pour deux mois le mousquetaire de Saint-Aubin n'existe plus, nous ne connaissons plus que mademoiselle Christine de Meyrac, comtesse de Béarn, admise au grand honneur de servir Madame.

Souriante, bien qu'un peu confuse, la jeune femme mousquetaire passa une robe d'appartement et les deux frères Mortemart commencèrent la toilette de leur protégée.

La chose fut assez longue, car il fallait diminuer l'étréoussée très apparente des hanches sous des paniers abondants, et cacher la puissance trop grande des épaules par un artifice de vêtement. Des manches à gigot très amples y suffirent.

Enfin, les cheveux ras de la femme mousquetaire disparurent sous une superbe peruke poudrée à frimas.

Quelques mouches assassines, habilement disposées par Mme de Thiange, achevèrent la transformation.

Bien fin fut celui qui aurait pu reconnaître le hardi mousquetaire Saint-Aubin dans la belle et imposante demoiselle d'honneur Christine de Meyrac, au service de Madame.

Afin de tenter une épreuve décisive, Mme de Montespan sonna.

La jolie soubrette Montreuil, qui connaissait fort bien M. de Saint-Aubin, parut.

(A suivre)

Certaines compagnies b... été réduites à 30 hommes... niers affirmant que la p... morts et des gravemen... extrêmement forte.

On mande de Rome: Selon des renseignements neutre être, l'Allemagne 525,000 hommes depuis la bataille de la Somme.

— M. Parcival Philip...

dant du Daily Express... tannique, télégraphie: C... ment exagéré les perte... qui dépassent toute imagi... ques chiffres pris au has... neront une idée des perte... Les pertes de la 208^{me} d... le 21 mars ont été de 70... la 20^{me} division ont dépa... il n'y a presque plus d'... tains régiments de la 50^{me}... réserve ont été anéantis... vision a perdu 30 % de... premier jour et 40 % à... 29 mars. Les effectifs... compagnies de la premiè... réduisent de 40 % le 2... 12^{me} division ils se rédui... entre le 27 et le 28 mars.

Leurs appétits

Le parti conservateur de Saxe vient de poser... ment saxon la question... gouvernement est il pré... Bundesrat en vue d'obten... que les traités qui seront... les puissances occident... stipulent l'obtention d'u... suffisante pour couvrir... guerre; d'autre part, qu... cette indemnité soit mise... tion des Etats confédérés... permettre de verser, leur... à tous les combattants de... est inférieur à 5000 mark... d'honneur de 300 mark... tout impôt.

La discussion de cette... aura lieu probablement à... séance de la Chambre sax... vers les vacances de Pâ... dire le 8 avril.

La presse réactionnaire... motion comme inspirée p... vraiment démocratique.

Un télégramme de V...

M. Venizelos a télégr... Clémenceau:

« C'est avec une profon... tion et une émotion sir... nation grecque suit les... lutte héroïque que mènent... franco-anglaises depuis... jours contre les hordes... résistance indomptable d... fortifiée dans l'immuable c... nous avons toujours eue... phe de la cause pour laqu... tats de France et d'Ang... ment leur sang le plus g...

Poursuites pé... contre l'ex-roi Co...

Le commissaire da g... grec Condouris, dans son... a dévoilé dans tous ses... minelle trahison du roi... preuves de sa complicité... bies, même ses plus fidèle... Grâce ne venait plus ent... d'un roi indigne. Tout le... trait qu'Constantin, resp... bilité républicque de l'hospi... lui offre, se serait absten... qui prouverait l'inezisten... sentiments de respect et... Malheureusement, à la... des crimes ourdis avec so... tourage vient s'ajouter le... de trahison sans précé... laisse aucun doute que l... conspirer à la défaite de l...

vaient pas eu le temps
casse qui renfermait

**RANGER
en Europe.**

**au
dans la Somme.**
u. qui a quitté Paris
de lundi, y est rentré
s'est rendu de nou-
pde bataille de la
gné de M. Renoult,
commission d'armée
et du général Mor-
abinet. Le président,
un courage plus grand
s de ses précédents
et d'un calme mépris
lé si avant dans les
que son automobile
encadrée par des pro-
isèrent les glaces. M.
revenu, cette fois en-
né. L'élan merveilleux
gées dans le combat
ncs dans l'issue favo-
le.

la commission d'ar-
gnait M. Clémenceau,
une confiance recon-
absolue et grandis-
des soldats est ex-
chefs donnent une
altrise et de sûreté
possession de leurs
voient confiance, ap-
du contact des Alle-
nés britannique une
ce et de sécurité.

allemandes.
sidère que les gros
arquent la transition
acte gigantesque de
terminée par le blo-
nnemie et une nou-
ations imminentes.
ennemi a dû renon-
nt à ses attaques en
t étendu en raison
es pertes.

total des Allemands
at a été de 300,000
e choc, en 10 jours.
sà le tiers des per-
gées par le comman-
érations devant du-
aines.

en marge du com-
que les documents et
affirment que les per-
sont considérables.
nitraillieuses franci-
véritables ravages.

urd'hui, et pour deux
de Saint Aubin n'existe
isons plus que made-
Meyrac, comtesse en-
nd honneur de servir

u'un peu confuse, la
etaire passa une robe
deux frères Mortemart
ette de leur protégée.
longue, car il fallait
très apparentes des han-
abondants, et caché
de des épaules par un
Des manches à gigot
it.

ras de la femme mou-
sous une superbe per-
ras.
massines, habilement
e Thiange, achevèrent

ui qui aurait pu recon-
squetaire Saint-Aubin
sante demoiselle d'hon-
yrac, au service de Ma-
épreuve décisive, Mme

Montreuil, qui connais-
saint-Aubin, parut.
(à suivre)

Certaines compagnies bavaroises ont
été réduites à 30 hommes. Les prison-
niers affirment que la proportion des
morts et des gravement blessés est
extrêmement forte.

On mande de Rome :
Selon des renseignements de source
neutre sûre, l'Allemagne aurait perdu
525,000 hommes depuis le début de la
bataille de la Somme.

M. Parcival Philipp, correspon-
dant du *Daily Express* au front bri-
tannique, télégraphie : On n'a nulle-
ment exagéré les pertes allemandes
qui dépassent toute imagination. Quel-
ques chiffres pris au hasard vous don-
neront une idée des pertes de l'ennemi.
Les pertes de la 208^{me} division depuis
le 21 mars ont été de 70 %, celles de
la 20^{me} division ont dépassé 50 % et
il n'y a presque plus d'officiers. Cer-
tains régiments de la 50^{me} division de
réserve ont été anéantis. La 88^{me} di-
vision a perdu 30 % de son effectif le
premier jour et 40 % à Mézières le
29 mars. Les effectifs moyens des
compagnies de la première division se
réduisent de 40 % le 28 et dans la
12^{me} division ils se réduisent à 25 %
entre le 27 et le 28 mars.

Leurs appétits.

Le parti conservateur du royaume
de Saxe vient de poser au gouverne-
ment saxon la question suivante : « Le
gouvernement est-il prêt à agir au
Bundesrat en vue d'obtenir, d'une part,
que les traités qui seront conclus avec
les puissances occidentales et l'Italie
stipulent l'obtention d'une indemnité
suffisante pour couvrir nos frais de
guerre ; d'autre part, qu'une partie de
cette indemnité soit mise à la disposi-
tion des Etats confédérés afin de leur
permettre de verser, leur vie durant,
à tous les combattants dont le revenu
est inférieur à 5000 marks, une solde
d'honneur de 300 marks et net de
tout impôt. »

La discussion de cette interpellation
aura lieu probablement à la première
séance de la Chambre saxonne qui sui-
vera les vacances de Pâques, c'est-à-
dire le 8 avril. »

La presse réactionnaire salue cette
motion comme inspirée par un esprit
vraiment démocratique.

**Un télégramme
de Venizelos.**

M. Venizelos a télégraphié à M.
Clémenceau :

« C'est avec une profonde admira-
tion et une émotion sincère que la
nation grecque suit les phases de la
lutte héroïque que mènent les armées
franco-anglaises depuis plus de dix
jours contre les hordes ennemies, la
résistance indomptable des Alliés nous
fortifie dans l'immuable confiance que
nous avons toujours eue dans le triom-
phe de la cause pour laquelle les sol-
dats de France et d'Angleterre dou-
nent leur sang le plus généreux. »

**Poursuites pénales
contre l'ex-roi Constantin.**

Le commissaire du gouvernement
grec Condouris, dans son réquisitoire,
a dévoilé dans tous ses détails la cri-
minelle trahison du roi déchu. Les
preuves de sa complicité sont irréfuta-
bles, même ses plus fidèles acolytes en
Grèce ne veulent plus entendre parler
d'un roi indigne. Tout le monde pen-
sait que Constantin, respectant la neu-
tralité suisse et reconnaissant à la no-
ble république de l'hospitalité qu'elle
lui offre, se serait abstenu de tout acte
qui prouverait l'existence de ces deux
sentiments de respect et de gratitude.
Malheureusement, à la longue série
des crimes ourdis avec son indigne en-
tourage vient s'ajouter le dernier acte
de trahison sans précédent, qui ne
laisse aucun doute que le roi déchu
conspire à la défaite de la Grèce, in-

sensible aux martyrs et massacres des
milliers de Grecs, il lève le poignard à
la veille du jour où elle se prépare de
verser son sang au nom du droit et de
la liberté et pour venger les victimes
des Bulgares et des Turcs, dont Con-
stantin se fait le complice.

Le commissaire continue : « L'his-
toire de la guerre n'a jamais enregis-
tré une trahison pareille et a émis le
vœu que le noble pays de la Suisse ré-
glerait son attitude envers l'ex-roi et
après la conduite ingrate de ce dernier
envers elle, la cour martiale, dans son
verdict, ordonne la poursuite pénale
contre le roi déchu. »

Le pourvoi

de Bolo-Porchère rejeté.

La Cour de cassation a rejeté le
pourvoi Bolo-Porchère, condamnés
respectivement à mort et à 3 années
d'emprisonnement.

Collision en mer.

L'amirauté annonce qu'un contre-
torpilleur anglais a coulé, le 1^{er} avril,
à la suite d'une collision. Tous les
membres de l'équipage ont été sauvés.

GRUYÈRE

Foire d'avril. — La foire d'a-
vril est généralement importante ; celle
de cette année a présenté une anima-
tion réjouissante ; mais le bétail n'a
pas été aussi nombreux qu'on aurait
pu l'espérer. Nos campagnes sont sil-
lonnées par les agents de la Société
d'exportation qui trouvent certaine-
ment à ce système un avantage sur la
fréquentation des foires ; ce n'est cer-
tes pas au profit des paysans qui ont,
au contraire, tout intérêt à se sentir
les coudes et à bénéficier de la con-
currence des acheteurs.

Le marché était abondamment
pourvu de jeunes plants, de petits oi-
gnons et de graines potagères.

Ceux qui se distinguent. —
M. Sylvain Brunschwig, fils de Léopold,
vient de remporter avec grand succès,
à l'Université de Lausanne, son docto-
rat en médecine.

En outre, M. Brunschwig a été
nommé par le Conseil fédéral premier-
lieutenant sanitaire.

Nos sincères félicitations.

Représentation. — Diman-
che, le public aura la bonne fortune
d'assister à la représentation de la
Vieille Maison, pièce en quatre actes
de M. Ernest Castella, dont on dit
le plus grand bien. Au reste, les qua-
lités d'écrivain et de poète de l'auteur
ne sont plus à faire valoir, non plus
que les talents des membres de la *Cho-
rale* chargés d'interpréter cette belle
pièce.

La mise en scène, les décors, tout
contribuera à rehausser la valeur ar-
tistique de cette représentation.

Judi soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle,
la répétition générale de la superbe
pièce de notre auteur gruyérien, M.
E. Castella, a eu lieu.

Redire l'impression profonde que
nous a laissée cette œuvre est quasi
impossible, car le charme sous lequel
nous étions ne peut pas être décrit en
quelques lignes.

La lettre d'un cœur humain entre
deux amours, l'un du pays, l'autre
étranger, a donné à l'auteur un schéma
superbe pour développer tout le char-
me, tout l'attrait du coin où nous
sommes nés, car nous avons tous notre
« vieille maison ».

L'affluence des spectateurs aux deux
représentations sera certainement très
grande.

Jardins potagers. — On se
souvient que, l'année dernière, nous

conseillions de semer de la chicorée à
café ; les nombreux essais ont parfaite-
ment réussi et tous s'en sont bien
trouvés. Cette année, la demande est
très forte ; mais les acheteurs doivent
exiger la graine de chicorée à café
de *Magdebourg* ; celle de Wittlof n'est
pas destinée au même usage et elle
est d'un rendement bien inférieur.

Une culture est à conseiller en pré-
sence de la pécunie de l'hail et de la
graisse : celle du grand soleil, dans les
graines donnent une huile excellente ;
en outre, elles forment un aliment ré-
générateur pour les poules dont elles
excitent la ponte. La graine noire est
la préférable.

Chasseurs. — Nous rappelons
aux intéressés que, dimanche prochain
7 avril, à 2 h., aura lieu à Bulle, à
l'Hôtel de l'Ecu la réunion des chas-
seurs de la Gruyère et de la Veveyse,
réunion convoquée en vue de la consti-
tution d'une société. Tous les chas-
seurs auront à cœur d'assister à cette
assemblée et de participer à la forma-
tion de la nouvelle société destinée à
défendre leurs intérêts.

**Ceux qui nous font hon-
neur.** — Vendredi dernier, la *Cho-
rale* de Montreux donnait son 18^{me}
concert du Vendredi-Saint. Un qua-
tuo de solistes, tous élèves de M. et
Mme Troyon, ont donné la mesure
de leurs talents et procuré une grande
homogénéité d'exécution.

La voix de soprano chaude et puis-
sante de Mlle Paris, de Bulle, dit la
Feuille d'Avis de Montreux, s'est fait
vivement apprécier dans l'air *Jérusa-
lem* de Mendelssohn ; dans le *Requiem*,
où elle dominait facilement la masse
des chanteurs, elle a donné un relief
considérable au quatuor.

Ceux qui ont eu l'heur d'entendre
et d'applaudir, en d'autres circonstan-
ces, la distinguée cantatrice, seront
heureux de ce nouveau et légitime
succès et des éloges remportés par
Mlle Paris.

Chronique sportive. — Mal-
gré le temps maussade et incertain de
dimanche dernier, les amis du football
et amateurs de beaux matchs se sont
empressés sur le terrain du F. C.
Bulle.

Les équipes font leur entrée sur le
terrain, les Bullois en jaune et noir et
les « Young Boys » en bleu.

Après une partie très disputée,
Bulle est resté vainqueur par 5 buts
contre 4.

Dimanche prochain la même équipe
rencontrera sur son terrain, le F. C.
Collège I de Fribourg. La partie
comptera pour le Championnat can-
tonale.

Trottoirs. — La Direction de
police locale rappelle que les proprié-
taires et locataires de bâtiments et
jardins devant lesquels un trottoir est
établi ont l'obligation :

De veiller à ce que la circulation y
soit constamment libre ;

De le tenir continuellement propre
et de signaler à l'autorité les person-
nes qui se permettraient de le salir ou
de le détériorer ;

Dans la bonne saison, de l'arroser
avant de procéder au balayage ;

De garnir les pieds des bancs de
planchettes fixes, afin d'empêcher l'em-
preinte des dits pieds dans l'asphalte.

(Communiqué).

Victimes du travail. — Le
père et le fils Gander, de La Villette,
étaient occupés dans la vallée de l'Hon-
grin, dans une exploitation de forêt.
Judi, vers une heure après midi, une
bille se détacha d'un tas et, dévalant
le long de la *risse*, atteignait les deux
bûcherons. Le père eut les deux jam-
bes fracturées et le fils, une jambe.

Les deux victimes de ce déplorable
accident furent descendues en luge à
la gare de Monthovon, d'où elles fu-
rent conduites à Bulle par le dernier
train. Elles furent transportées à l'Hô-
pital de District, où elles reçurent im-
médiatement les soins nécessaires.

Nous souhaitons à ces deux braves
travailleurs qu'aucune suite grave ne
leur reste de ce triste accident.

†
Madame Caroline ESSEIVA-TORNARE,
à Charmey ; Madame et Monsieur Louis
BUGNARD ESSEIVA, et leurs enfants, à
Charmey ; Madame et Monsieur Jules BU-
GNARD-ESSEIVA, à Charmey ; Monsieur
Louis ESSEIVA, à Charmey ; Monsieur et
Madame Florian ESSEIVA BUCHS et
leurs enfants, à Bulle ; Madame et Monsieur
François RUFFIEUX ESSEIVA et leurs
enfants, à Charmey ; Madame et Monsieur
Pierre PITTET-ESSEIVA et leurs enfants,
à Romarens ; Madame et Monsieur Léon
TORNARE ESSEIVA, à Charmey ; Mon-
sieur Fernand ESSEIVA, à Charmey ;
Monsieur Alfred ESSEIVA, à Charmey,
font part à leurs parents amis et connais-
sances de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de
MONSIEUR

Joseph Esseiva

leur cher époux, père, beau père, grand père,
arrière-grand père, frère, beau-frère, oncle
et cousin, enlevé à leur affection le 3 avril,
à l'âge de 71 ans, après une pénible maladie,
muni des Sacraments de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu à Charmey, sa-
medi 6 avril, à 9 1/2 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-
part.

R. I. P.

A tout péché miséricorde !

« Fumeur impénitent, je souffrais de-
puis longtemps du catarrhe chronique des
fumeurs. Mais voici deux ou trois ans que
je me sers des *Pastilles Wybert-Gaba*,
et je n'ai plus de maux de gorge, de
toux ni d'enrouement, et fume impuné-
ment plus que par le passé. »

R. P., à Berne.

On imite les Pastilles Wybert Gaba, pra-
nez y garde lorsque vous en achetez ! Les vé-
ritables ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr. 25

Cinéma Lux

Dimanche 7 Avril
Matinée, 3 h. Soirée, 8 h.

La Frontière
Comédie

La Reddition de Verdun de 1792

**Un grand drame
dans un Petit Cœur**

Emouvant drame en 3 parties
dont le rôle principal est tenu par
deux enfants.

La Demoiselle de Magasin
Comédie dramatique.

Le Crime de Conely Terrace
Comédie en 3 actes
et autres vues inédites.

Prochainement ! Prochainement !
Grande actualité officielle

**La Puissance Militaire
de la France.**

Avis aux Chasseurs.

Tous les chasseurs de la
Gruyère et de la Veveyse
sont convoqués en assem-
blée sur le dimanche 7 avril
1918, à 2 h., à l'Hôtel de
l'Ecu, à Bulle, en vue de la
constitution d'une Société de chas-
seurs.

**Fortifiant
Quinquina au Malaga**

en bout. et litres.
Se recommande,
F. RIBES, vins, à Bulle.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. La Pharmacie Centrale, Madliener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève envoie franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes. Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées. Gants, plumes, boas, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf. Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse. Service rapide. Prix modérés.

DÉPÔTS à:
 BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés.
 HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.
 BROC: M. Simon Comba, tailleur.
 VAULRUZ: M. Maurice Grivet, nég.
 ROMONT: M. Jules Cattin-Vollery, nég.
 CHATEL-ST DENIS: M. Fr. Genoud, du chêne.
 PRINGY: Mme Jeanne Dafflon.

Grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à Bulle
 Bureau 7 1/2 h. Dimanches 7 et 14 avril 1918 Rideau 8 h.

Représentations

données par
la CHORALE DE BULLE
 avec le bienveillant concours de quelques demoiselles
 et de l'Orchestre d'amateurs.

LA VIEILLE MAISON

pièce en 4 actes de M. Ernest CASTELLA.
 RÉGISSEUR: M. Henri Doussé.

1^{er} acte (La débâcle) En Gruyère; 2^{me} acte (L'espion) En Russie; 3^{me} acte (Sonuka Maximoff) En Russie; 4^{me} acte (La Vieille Maison) En Gruyère. — 10 à 15 ans avant la grande guerre. Costumes de la Maison Kaiser, à Bâle. — Décor du 1^{er} acte entièrement neuf. — Ameublement: du 1^{er} acte, Musée Tissot; 2^{me} acte, Maison Gruyéria.

Prix des places: Réservées fr. 2.— et 1.50; Debout fr. 1.—
 On peut retenir les places à l'avance au Café de l'Hôtel de Ville, à Bulle, dès jeudi matin 4 avril 1918 et dès mardi 9 avril pour la seconde représentation.

Vu la longueur du spectacle, le lever du rideau se fera à 8 h. précises et les portes seront fermées pendant les actes.

L'Hoirie Charles GILLARD a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'elle a remis l'exploitation de son Etablissement

HOTEL DU CHAMOIS BOTTERENS

à Monsieur Adrien PROGIN.

Elle profite de l'occasion pour remercier tous ses clients et amis de la confiance accordée, les priant de la reporter sur son successeur,

Au nom de l'Hoirie,
Famille Gillard-Seydoux.

Me référant à l'avis ci-dessus, je saisis l'occasion pour aviser l'honorable public, mes anciens clients et amis que je m'efforcerais, par un service soigné et de bonnes consommations, à mériter la confiance que je sollicite.

Adrien PROGIN.

Domaine à vendre.

A Vuarat, près Tatroz (Veveyse), propriété de 20 poses terrain de 1^{re} qualité en plein rapport. Grand verger, beau bâtiment d'exploitation, eau à la cuisine, four à pain, 2 caves voûtées, 2 écuries, remise avec fontaine, pont de décharge, grand creux à purin avec pompe.

Cette propriété est attenante à la laiterie et à proximité de la ligne Palézieux-Châtel.

Pour voir et traiter, s'adresser à Perriard Fernand, à Vuarat.

ESTIVAGE

Le soussigné désire placer une quinzaine de génisses au pâturage.

Reynold, Nonan p. Matran.

On demande
 de suite un ouvrier charbon et un maréchal.
 S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 677 B.

Accordéon.

A vendre, pour cause de non emploi, un accordéon en très bon état, 21 touches, 8 basses, chez Jean STOSS, Condenserie, Epagny.

Forge à louer

Le soussigné met en location sa forge de La Tzintre, avec habitation et jardin, située sur la route cantonale. Forge en bonne activité. L'outillage est à disposition. Entrée immédiate ou à convenir.

Louis Niquille
 La Tzintre, CHARMEY.

Vendez vos chevaux
 pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à
la Boucherie chevaline centrale
 Louve, 7, Lausanne,

qui vous les paie le plus haut prix du jour. Avantages: garantie d'abatage et prix convenu payé comptant sans aléas. Si nécessité, arrivée par camion auto.
 Tél.: jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

Peaux de taupes

sont toujours achetées aux plus hauts prix par

PAUL HEYMANN
 Türchheimerstrasse 7, Bâle.



Cure du Printemps
 par le
THÉ du Pèlerin

puissant dépuratif du sang et laxatif agréable.

Le Thé du Pèlerin est recommandé contre les affections de la peau, clous, démangeaisons, eczémas, éruptions. Il aide puissamment à la guérison des plaies, varices, ulcères. Il supprime constipation, migraines, vertiges.

Le Thé du Pèlerin, d'un goût agréable, est un laxatif doux ne provoquant pas de coliques.

Paquet 1.25 toutes pharmacies et A. G. Petitat, ph., Yverdon.

J'achète
fleurs, plantes, racines séchées
 toutes quantités, hauts prix. Case Mont-Blanc 6683, Genève.

On cherche à louer de préférence à Vaulruz ou à Vuadens,
un logement
 de 3 ou 4 pièces et dépendances.
 S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 607 B.

-- VELOS --
 enveloppes, chambres à air, pièces de rechange et accessoires de bonne qualité et aux plus bas prix chez R. HILDEBRAND, Oerlikon, p. Zurich, la plus importante maison de bicyclettes de la Suisse. Demandez le catalogue gratis et franco.

A louer

2 appartements chez Vve Gamba, au Tirage, Bulle.

Bicyclettes

neuves, marques suisses, françaises et anglaises; bicyclettes usagées, occasions très avantageuses. Grand choix d'accessoires divers.

Tous les articles et pneus „MICHELIN“ en magasin. Ateliers de réparations; exécution consciencieuse, prompt et soignée, à prix très modérés.

Jos. GREMAUD, mécanicien
 BULLE
 ancienne et bonne maison avantageusement connue.

LES CHAMPIGNONS

comestibles de chez nous.
 Belle planche colorée d'après nature. 23 variétés choisies et reconnues sans danger, avec description détaillée et imprimée en regard de chaque gravure. Prix fr. 2.50 et port. En vente seulement chez S. HENCHOZ, Chauderon 14, à Lausanne.

On prendrait

quelques bonnes vaches en estivage sur de belles montagnes.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P. 669 B.

MISE de MEUBLES

Lundi 8 avril, dès 8 heures du matin, le soussigné exposera en mise publique, devant sa maison, à VUADENS, une quantité de meubles, tels que lits, armoires, tables, chaises, outils de menuisiers, charpentiers, 1 cri, 1 char à bras, potager, etc.

ROUVENAZ, Vuadens.

A vendre

une
bonne vache
 prête au veau. Favorables conditions de paiement.
 S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 661 B.

DIMANCHE 7 AVRIL

Auberge de la Croix-Verte VAULRUZ

Dès 3 heures après midi:

CONCERT

A 7 1/2 h. du soir:

Soirée familière

organisée par la

Société de tir.

Beaux lots.
 Le bénéfice sera versé à une œuvre de bienfaisance.
 Invitation cordiale.

Vétérinaire H. Gapany
 de retour
 du service militaire.

Fille de cuisine

est demandée à l'Hôtel de la Gare, à Grandvillard.

MAISON

à vendre.

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, le **lundi 15 avril, dès les 2 heures, à son domicile**, sa maison, comprenant 6 chambres et dépendances, grange et écurie, 1 pose de bonne terre, arbres fruitiers. Favorables conditions.

CHARRIÈRE Calybio
 Avry-dev.-Pont.

A louer

pour de suite, à la campagne, un
bon café

avec environ 7 poses de bon terrain. S'adresser à M. Louis Genoud, Cerele catholique, Bulle.

A vendre 5 belles
chèvres chamoisées
 primées en 1^{re} classe.
 S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 649 B.

OIGNONS DATTES

Vente S. S. S. oignons sains d'Espagne, les 50 kg. fr. 30.— par colis postaux de 10 kg. fr. 7.50 franco. Aux secs, sains, en chaînes, les 50 kg. fr. 30.—, colis postaux de 10 kg. fr. 7.50 franco. Par 50 kg, gare de Lausanne. Dattes, colis de 5 kg. par poste franco fr. 15.— la caisse.

Ordres de suite à la maison Constant Jaccoud, primeurs en gros, Lausanne.

A VENDRE

une jument alezane, 8 ans, avec autorisation de vente et carte comme poulinière garantie franchée de tout.

L. DESCOULLAYES
 Château d'Oex.

DOMAINE à vendre.

A vendre un domaine d'environ 17 poses; entrée à volonté. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 667 B.

Bois à vendre.

A vendre 12 stères de bois de sapin pour le potager; on détaillerait.
 S'adresser à M. Pugin, carrières de Corbières.

ON DEMANDE

pour la montagne, un jeune homme de 16 à 20 ans, sachant traire.

S'adresser à Julien Menoud, Vuisternens-dev.-Romont.

Jeune fille

ou femme de ménage est demandée quelques heures par jour dans petit ménage. Bon gage.
 S'adresser sous P. 676 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Bon charretier

pouvant diriger train de charriage est demandé.

S'adresser à M. Jos. Charrière, La Roche.

Bonne sommelière

est demandée dans un café de la Ville.
 S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 644 B.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 7 avril
Pharmacie BARRAS.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4
 . . . 6 mois . . . 2
 Etranger . . . 1 an . . . 9
 . . . 6 mois . . . 5
 payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Notre ravita

(Suite et fin)

A Gènes, la situation Bordeaux. En automne printemps 1915, toutes liennes, de Gènes à la fin encombrées de wagons de denrées destinées à que le gouvernement it pas laisser sortir. Les anglais n'autorisaient le marchandises adressées à des commerçants suisses étaient expédiées à des Gènes ou d'ailleurs n parvenir. Des milliers riz, de blé et d'autres durent ainsi être vendus milliers de fûts de vins lèrent de longs mois de pots; des millions de payés de ce chef aux génois.

Grâce à l'intervention Conseil fédéral et de n salaires, les difficultés nous conclûmes avec l' de compensations qui respecté.

Dès le début de la guerre de spéculateurs s'abattirent sur le pays, à Zurich en particulier une rafle des denrées en taillage des empires protestations énergiques aboutirent à la conclusion avec l'Allemagne, et à d'une société de surveillance de garantie.

L'accord intervenu aboutit également à la la Société Suisse de Suonomique (SSS). Cette cée sous le contrôle imvernement fédéral; la gletterre, les Etats-Uni ont également des repr Les employés supérie la plupart de la Suisse Pour la branche alim partie: l'Union des coo ses, à Bâle; le Syndicat en denrées coloniales, à Société des importateurs branche alimentaire, à des Sociétés agricoles, La Sisba compte 966 m a fait, en 1917, pour 8 faire. Elle a neuf ser